

Je suis extrêmement heureuse d'avoir été choisie à titre de présidente d'honneur de cette quatrième édition de ce souper-bénéfice au profit du Carrefour Familial Hochelaga, un organisme préoccupé par les solidarités familiales et sociales. Issue de Pointe St-Charles, un quartier similaire à celui d'Hochelaga Maisonneuve, j'ai grandi dans un environnement ouvrier et qui a perdu, au fil des ans, de son identité. La post industrialisation a fait en sorte que les personnes se sont retrouvées dans des situations plus précaires où la pauvreté est cœur des préoccupations familiales et environnementales. En tant que membre du Conseil d'administration de Centraide du Grand Montréal, j'assistais la semaine dernière à une présentation du Dr Richard Lessard, de la direction de la santé publique de Montréal, sur la santé de la population de Montréal. Il était frappant de constater que l'espérance de vie à la naissance selon le sexe à Montréal passait pour les personnes ayant une forte instruction dont les revenus sont élevés à respectivement 82.7 % chez les femmes et 78.4 % chez les hommes à 79.1 % chez les femmes et 71.8 % chez les hommes ayant un faible revenu et une faible scolarisation. Cet écart entre les riches et les pauvres quant à l'espérance de vie est alarmant. Les quartiers : Hochelaga Maisonneuve et Pointe St-Charles figurent parmi les deux quartiers les plus pauvres de Montréal qui compte 513 000 personnes pauvres.

En tant que présidente du Conseil de la famille et de l'enfance et citoyenne engagée, je me dois de combattre par tous les moyens mis à ma disposition la pauvreté et l'exclusion sociale et encourager la mixité sociale. Les organismes, tel le Carrefour Familial Hochelaga permettent de renforcer le tissu social et ainsi soutenir plusieurs familles aux prises avec des difficultés ponctuelles ou permanentes. Au Conseil, nous sommes convaincus que de fortes solidarités sociales – des programmes gouvernementaux structurants pour les familles – permettent le développement de solides solidarités familiales. Autrement, elles s'émeussent, se diluent, s'envolent parce que les principaux responsables, les parents, n'ont pas les moyens financiers et ne reçoivent pas l'accompagnement nécessaires à l'exercice de leur parentalité. Il n'y a qu'une seule façon d'agir sur la pauvreté, collectivement et par un engagement de l'État. Votre présence ici ce soir, témoigne de votre solidarité, de votre désir à enrayer les inégalités sociales et à maintenir la qualité des services dispensés par le Carrefour Familial Hochelaga qui joue un rôle majeur au Québec et à Montréal ne serait-ce qu'au niveau de sa ressource unique en hébergement pour père et enfants qui permet aux hommes d'exercer leur parentalité dans un lieu accueillant. À l'heure où plusieurs pères s'insurgent contre le manque de services, se sentent coupés

de leurs liens avec leurs enfants, ce projet mérite d'être souligné et soutenu et maintenu. Il devrait servir d'exemple pour que d'autres projets de cette nature voient le jour ailleurs au Québec.

Sans des milieux de vie tels que celui que vous offrez, le développement de plusieurs individus, enfants, adolescents, et parents n'auraient pu avoir lieu. L'importance des gestes d'entraide, des actions posées auprès d'organismes ou de personnes, le soutien qu'ont su apporter les centres communautaires dans plusieurs municipalités ne peuvent être passés sous silence.

Il faut rappeler l'importance que vous avez su accorder à la famille depuis 25 ans à travers les nombreuses fêtes de quartier, cours d'éducation populaire ou de prévention sociale. Le travail du personnel permanent et des milliers de bénévoles méritent aussi d'être salué. Sans eux, la notion d'humanisme serait inexistante dans bien des quartiers des villes populeuses où la fraternité n'est apparemment pas monnaie courante.